Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Recherches Philosophiques Sur Les Preuves Du Christianisme

Bonnet, Charles

Geneve, M.DCC.LXXI.

VD18 13401041

Chapitre Vingt-Neuf. Les Variantes: Solution de quelques difficultés qu'elles font naître.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17234

Visual Library

CHAPITRE VINGT-NEUF.

Les Variantes :

Solution de quelques difficultés qu'elles font naître.

LA Dépoſition *imprimée* que j'ai en main, me repréſente donc les meilleurs *Manuſcripts* de cette Dépoſition qui ſoient parvenus j'uſqu'à moi ; & ces Manuſcripts me repréſentent eux-mêmes les Manuſcripts plus anciens ou plus *originaux*, dont ils ſont les Copies.

Mais ; combien d'altérations de genres différents ont pu ſurvenir à ces Manuſcripts par l'injure des Temps ; par les Révolutions des États & des Sociétés ; par la négligence, par l'inattention, par l'impéritie des Copiſtes ! & combien

CH. XXIX bien d'autres Sources d'altération que je découvre encore ! Il ne faut point que je me diſſimule ceci : puis-je maintenant me flatter, que la Dépoſition authentique des Témoins, ſoit parvenue juſqu'à moi dans ſa pureté originelle, à travers dix-ſept Siécles, & après avoir paſſé par tant de milliers de Mains, la plupart imbécilles ou ignorantes ?

J'approfondis ce Point important de *Critique*, & je ſuis effrayé du nombre prodigieux des *Variantes*. (*a*) Je vois un habile Critique (*b*) en compter plus de *trente mille*, & ce Critique ſe flatte pourtant d'avoir donné la meilleure Copie

(*a*) On nomme *Variantes* les différentes *maniéres* dont le même Paſſage eſt écrit dans différentes Copies du même Livre. Ces différentes *manières* portent encore le nom de *Leçons*.

(*b*) Le Docteur MILL.

Landesbibliothek Oldenburg

pie de la Dépoſition des Témoins, & assure l'avoir faite ſur plus de nonante Manuſcripts, recueillis de toutes parts & collationnés exactement. CH. XXIX

J'ai peine à revenir de mon étonnement : mais ; ce n'eſt point pendant qu'on eſt ſi étonné, qu'on peut réfléchir. Je dois me défier beaucoup de ces premières impreſſions, & rechercher avec plus de ſoin & dans le ſens froid du Cabinet, les Sources de ce nombre prodigieux de *Variantes*.

Les Réflexions s'offrent ici en foule à mon Eſprit : je m'arrête aux plus eſſentielles. Je ne connois, il eſt vrai, aucun Livre ancien, qui préſente, ni à beaucoup près, un auſſi grand nombre de *Leçons* diverſes, que celui dont je fais l'examen. Ceci a-t-il néanmoins de quoi me ſurprendre beaucoup ? Depuis qu'il

eſt

Landesbibliothek Oldenburg

CH. XXIX est des Livres dans le Monde, en est-il aucun, qui aît dû être lu, copié, traduit, commenté aussi souvent, en autant de Lieux, & par autant de Lecteurs, de Copistes, de Traducteurs, d'Interprêtes que celui-ci ? Un Sçavant laborieux consumeroit ses veilles à lire & à collationner les nombreuses *Versions* qui ont été faites de ce Livre en différentes Langues, & dès les premiers Temps de sa publication. Je l'ai déja remarqué : un Livre qui contient les Gages d'un bonheur éternel, pouvoit-il ne pas paroître le plus important de touts les Livres à cette grande Société, à laquelle il avoit été confié, qui en reconnoissoit l'Authenticité & la Vérité, & qui en a transmis d'Age en Age le précieux Dépôt ?

Je ne suis donc plus si étonné de ces *trente mille Variantes*. Il est bien dans la

Landesbibliothek Oldenburg

la nature de la Chose, que plus les Copies d'un Livre se multiplient, & plus les *Variantes* de ce Livre soient nombreuses. Mon étonnement se dissipe même en entier, lorsque retournant au Sçavant Critique, j'apprends de lui même, que ces trente mille Variantes ont été puisées, non seulement dans les Copies du Texte Original; mais encore dans celles de toutes les Versions, &c. CH. XXIX.

Je parcours ces *Variantes*, & je me convaincs par mes propres Yeux, qu'elles ne portent point sur des Choses essentielles, sur des Choses qui affectent le Fond ou l'Ensemble de la Déposition. Ici je trouve un Mot substitué à un autre: là, un ou plusieurs Mots transposés ou omis: ailleurs, quelques Mots plus remarquables, qui paroissent avoir passé de la Marge dans le Texte, & que

je

Landesbibliothek Oldenburg

CH. XXIX

je ne rencontre point dans les Manuscripts les plus originaux, &c. (c)

Si malgré les *Variantes* assez nombreuses des Écrits de CICERON, d'HORACE, de VIRGILE, les plus sévères Critiques pensent néanmoins posséder le Texte *authentique* de ces Auteurs; pourquoi ne croirai-je pas posséder aussi le Texte *authentique* de la Déposition dont il s'agit? Si les *Variantes* de cette Déposition étoient un Titre suffisant pour me la faire rejetter; ne faudroit-il

(c) Personne n'ignore, que les Epitres de S. PAUL contiennent tout l'essentiel des Evangiles. L'*Authenticité* de treize de ces Epitres n'a jamais été contestée: on n'a douté que de l'Authenticité de l'Epitre *aux Hébreux*, & l'on s'est réüni ensuite à l'attribuer à cet Apôtre, au moins pour la Matière. Les Critiques observent, qu'il y a beaucoup moins de *Variantes* dans ces Epitres, que dans les Evangiles. » C'est » que les Copistes en écrivant des Histoires ou des » Discours paralléles, & ayant dans l'Esprit les ex- » pressions

il pas que je rejettasse pareillement touts les Livres de l'Antiquité ? CH. XXIX

Cette Remarque me ramène aux Réflexions de même genre, que je faisois dans le Chapitre XXVIII, au Sujet des *Antinomies* (*d*) vraies ou prétendues de la Déposition. Si je veux raisonner sur cette Matière avec quelque justesse, je dois me conformer aux Règles de la plus saine Critique, & je ne dois pas prétendre juger du Livre en question, autrement que de tout autre Livre.

Mais ; un Livre destiné par la SAGESSE

» pressions d'un autre Evangeliste, pouvoient faci-
» lement les mettre dans celui qu'ils copioient. Ils
» semblent même quelquefois l'avoir fait à dessein,
» pour éclarcir un endroit par l'autre. Cela est fort
» peu arrivé dans les Epitres de ST. PAUL, « &c.
Préface Générale sur les Epitres de ST. PAUL. N. T. de Berlin, 1741, pag. III.

(*d*) Les Oppositions.

CH. XXIX GESSE à accroître les Lumières de la Raiſon, & à donner au Genre-humain les aſſurances les plus poſitives d'un Bonheur à venir; n'auroit-il pas dû être préſervé par cette SAGESSE de toute eſpèce d'*altération*? & s'il en eût été préſervé cela même n'auroit-il pas été la preuve la plus démonſtrative que le LÉGISLATEUR avoit parlé?

Je me livre ſans reſerve aux Objections: je pourſuis la Vérité: je ne cherche qu'elle, & je crains toujours de prendre l'Ombre pour le Corps. Que voudrois-je donc à cette heure? je voudrois que la PROVIDENCE fût intervenue *miraculeuſement* pour préſerver de toute altération ce Livre précieux, qu'ELLE paroît avoir abandonné, comme touts les autres, à l'influence dangereuſe des Cauſes ſecondes.

Je

Landesbibliothek Oldenburg

Je ne démêle pas bien encore ce que je voudrois. J'entrevois en gros le besoin d'une Intervention *extraordinaire* propre à conserver la Déposition dans sa pureté natale. Je desirerois donc que la PROVIDENCE eût *inspiré* ou dirigé extraordinairement touts les Copistes, touts les Traducteurs, touts les Libraires de touts les Siécles & de touts les Lieux ou qu'ELLE eût prévenu les Guerres, les Incendies, les Inondations, & en général toutes les Révolutions qui ont fait périr les Écrits originaux des Témoins. Ch. XXIX

Mais; cette Intervention extraordinaire n'auroit-elle pas été un *Miracle perpétuel*, & un Miracle perpétuel auroit-il bien été un *Miracle*? une pareille Intervention auroit-elle bien été dans l'Ordre de la SAGESSE? Si les

CH. XXIX Moyens *naturels* (*e*) ont pu suffire à conserver dans son intégrité primitive l'Ensemble de cette Déposition si nécessaire ; serois-je bien Philosophe de requérir un Miracle perpétuel pour prévenir la substitution, la transposition ou l'omission de quelques Mots ? Autant vaudroit que j'exigeasse un Miracle perpétuel pour prévenir les erreurs de chaqu'Individu en matière de Croyance, (*f*) &c.

Je

(*e*) Consultez la Note (*d*) du chap. XXVIII.

(*f*) Consultez ici ce que j'ai exposé sur la *Nature* & le *But* des *Miracles* dans les Chapitres VI, & XV.

(*g*) J'aurois pu facilement entrer dans de beaucoup plus grands détails sur l'*Authenticité* des Livres sacrés ; sur les *altérations* de divers genres survenues à ces Livres, sur les *Variantes*, sur les Pièces *supposées*, & sur divers autres Points d'Histoire & de Critique ; auxquels je n'ai fait que toucher. Je suis revenu plus d'une fois à cette remarque, & je ne pouvois trop y revenir pour qu'on ne prît pas le change sur le genre & le but de mon Travail. De Sçavants Hommes ont tant écrit sur ces Matières depuis deux Siécles, qu'on peut

Landesbibliothek Oldenburg

Je rougis de mon objection ; je confesse que mes désirs étoient insensés. Ce qui les excuse à mes propres Yeux, c'est que je les formois dans la simplicité d'un Cœur honnête, qui cherchoit sincèrement le Vrai, & qui ne l'avoit pas d'abord apperçu. (g)

peut en consultant leurs Ouvrages & en les extraisant, paroître très érudit à fort peu de fraix. Mais, moi qui n'avois point du tout dans l'Esprit d'étaler une Erudition d'emprunt, & qui n'avois jamais goûté les Ouvrages de compilation ; moi, qui ne voulois point faire un *Traité historique & critique* sur les Preuves du CHRISTIANISME ; moi qui ne voulois que saisir & faire saisir *le philosophique* & *le moral* de ces Preuves ; je devois m'attacher principalement à ce qui constituoit ce *philosophique* & ce *moral* ; je devois me cramponner au Tronc & aux maîtresses Branches, & abandonner les Rameaux & les Feuilles au *Philologue* de profession, plus fait que je ne le suis pour manier les épines de la *Critique*. Les Lecteurs que j'avois sur-tout en vue, ne m'auroient sçu aucun gré de ces détails scientifiques. On sçait d'ailleurs assez, que lorsqu'il s'agit d'une Matière extrêmement abondante, il n'y a point d'art à se dilater, & qu'il y en a beaucoup à se resserrer. Enfin ; il en est des proportions d'un Livre bien fait, comme de celles du Corps humain ; les Extrêmités doivent

être en rapport avec la Tête & le Tronc. Si donc quelque Critique me reprochoit de ne m'être pas étendu davantage sur tel ou tel Article, je le prierois de considérer, que c'étoit mon Livre que je faisois, & non le sien. Un Philosophe renonceroit à s'occuper des *Preuves* du CHRISTIANISME, si ces *Preuves* reposoient sur la multitude presqu'infinie de ces petits détails qui forment le Dédale de la Critique moderne. Le Temple auguste de la VERITE' n'a point été placé au milieu de ce Dédale : la SAGESSE en a rendu l'accès plus facile aux Humains : les routes qui y conduisent ne sont ni tortueuses ni obscures : le Bon-sens & la Raison qui se tiennent à l'entrée, ont été chargés d'y introduire les Amis sincéres de la Vérité & de la Vertu.

Landesbibliothek Oldenburg

CHAPITRE TRENTE.

La Vérité de la Dépoſition écrite.

SI je me ſuis aſſez convaincu de l'*Authenticité* de cette Dépoſition qui eſt le grand Objet de mes Recherches; ſi je ſuis moralement certain qu'elle n'a été ni ſuppoſée ni eſſentiellement altérée; pourrai-je raiſonnablement douter de ſa *Vérité*?

Je l'ai dit: la *Vérité* d'un Écrit hiſtorique eſt ſa conformité avec les Faits. Si je me ſuis ſuffiſamment prouvé à moi-même que les Faits miraculeux contenus dans la Dépoſition ſont de nature à n'avoir pu être ſuppoſés ni admis comme vrais, s'ils avoient été faux: